

EDF-FFF LA LUTTE FINALE
ou
COMMENT LES TRANSE-MUTANTS OPERENT
LE SAUVETAGE DE L'ENTREPRISE

PREAMBULE

La compagnie pluridisciplinaire « Les Transe-Mutants » est contactée par le comité d'entreprise d'EDF-GDF* pour organiser, lors du festival de Soulac 2008, en été, dans le sud de la France, une déambulation faisant participer les agents eux-mêmes sur le thème : « Stop précarité. Circulation des énergies »

Le projet est plusieurs fois remodelé. Puis, après une présentation du projet final et plusieurs réunions avec les agents et les représentants de comités, le projet est validé et le budget est voté. Les contrats sont faits et refaits et les partis se mettent d'accord.

Les Transe-Mutants ont neuf mois pour préparer en amont ce projet ambitieux.

*Le comité d'entreprise d'EDF-GDF se divise entre autre en plusieurs comités appelés CMCAS.

AVERTISSEMENT

Cette Aventure tient à la fois de l'enquête sociologique, du témoignage, de la mise à l'épreuve et de l'initiation humaine et politique au sein de l'entreprise.

Les Transe-Mutants se sont, en effet, retrouvés dans un contexte de transition économique, au centre de luttes de pouvoir. Des idéologies puissantes se sont affrontées dans une ambiance lourde et avec des enjeux de taille.

Le résultat le plus prégnant a été d'approfondir la stratégie de l'outil artistique selon ces nouveaux enjeux politiques.

Le plus important pour les Transe-Mutants a été de faire passer- autant que possible- dans ce contexte difficile et selon le cahier des charges contracté, une vision critique et festive de cet affrontement social.

« Renversant ainsi la vapeur », les obstacles, souvent insurmontables, ont permis de mettre à jour une vision dédramatisée des luttes engagées et de faire ainsi de l'art une manière de transcender les tensions sociales d'envergure et les luttes de pouvoirs par une mise en perspective critique et festive.

Il a ainsi été rendu possible de sortir -un temps- de l'hypocrisie du socio-culturel, de l'art institutionnel et du star système.

A vrai dire, après une telle expérience, les Transe-Mutants sont maintenant capables de relever n'importe quel défi concernant les luttes de pouvoir : Que diriez-vous d'un Carnaval pour la Diversité, la Privatisation, le Formatage Mondial, et ah oui j'allais oublier... la Démocratie et la Dignité ? Alors, ça vous tente ?

CARNET DE BORD :

Tout le long de la préparation, les Transe-Mutants ont tenu un carnet de bord écrit sur le vif au fil des évènements. Ils ont rédigé parfois tous les jours, d'autres fois avec plusieurs jours ou semaines d'écart, selon l'intensité de l'action.

Ce carnet de bord est écrit à toute vitesse, sans aucun effort de langage, de présentation, de théorie ou de jugement.

En le relisant, les Transe-Mutants ont appelé au secours pour les grosses fautes de français et d'orthographe. Ils ont aussi précisé les codes et le vocabulaire internes de l'entreprise.

Ce carnet de bord a été fait à l'origine pour le site internet du festival, afin que les agents puissent se tenir au courant des avancées du projet et proposer leurs idées.

Cette partie du site n'a jamais été consultée.

Episode 1 : « *Espoir* »

Rencontres au sommet chez les Transe-Mutants. Jubilation d'idées, perspectives de fêtes, plan sur la comète, idées farfelues et délirantes, concours d'idées impossibles, feu d'artifices ; l'art, la vie la fête reprennent du sens. Les enfants refont le monde. La spontanéité et la bonne humeur sont à leur comble... ils prennent le dossier en main. Déplacements, téléphones, rencontres.

Episode 2: « *Tout fout le camp* »

Le dossier leur échappe très vite des mains: Où sont les agents? Qui dirige quoi ? Qui doit-on rencontrer ?

Les salles sont vides... Les coordinateurs font tout ce qu'ils peuvent...en vain. Nos téléphones portables sonnent pour rien. Quelques déplacements en banlieu, quelques bruits de tambours et quelques voix au bout du fil donnent un semblant d'espoir mais disparaissent dans la nuit noire: Où sont les lumières d'EDF?

Episode 3 : « *Un Oasis dans le désert* »

Après beaucoup de harcèlement, les Transe-Mutants réussissent à rentrer en contact avec des agents EDF: ils existent bel et bien !
D'autres rencontres en perspectives ? Ou serait-ce encore un mirage?

Episode 4 : « *Non ce n'est pas un mirage* »

Les Transe-Mutants prennent le train pour les CMCAS du Nord et rencontrent les agents. Ils bouffent, boivent, rigolent dans une bonne ambiance. Ils exposent naïvement leurs idées festives. Grand silence ! Les agents veulent parler aux Transe-Mutants.

Episode 5 : « *L'Oasis s'avère être un champ de bataille* »

Les agents expliquent aux Transe-Mutants.
L'individualisme a gagné la boîte !
Plus aucune solidarité, déshumanisation des rapports, éclatement des syndicats, désinformation, gestion en dépit du bon sens , formatage et mise en compétition, dégradation de la qualité, réorganisation structurelle aberrante, directives humiliantes, communication nulle.

Sans oublier une répartition des actions défavorisant les agents et créant une scission au sein des agents.

Comble de l'absurde : EDF remise aux mains d'actionnaires capitalistes détestés historiquement.

Conclusion de la Bérézina : Aucune marge de manœuvre, cloisonnage total, survie et précarité. Le mot de l'Histoire: FATALITE.

Episode 6 : « *Dur Dur !* »

Mais que vont faire les Transe-Mutants ? Pour l'instant abattus, ils participent à la déprime générale.

Laissons-leur quelques jours de réflexion.

Episode 7 : « *Espoir, le retour* »

Tout est chamboulé, brain storming bouillonnant, "tempête du désert" chez les Transe-Mutants.

Le char festif sera un char d'assaut: C'est la guerre : "La Précarité n'est pas une fatalité ».

Les esprits reprennent du poil de la bête et de nouvelles idées fusent. Les agents et les Transe-Mutants hurlent de rire.

La déambulation renaît de ses cendres.

Episode 8 : « *Une nouvelle Ere* »

Constat: Finie l'époque des slogans et des revendications qui ne sont plus entendus ni pris en compte. Finie l'époque des manifestations à triste allure et des réunions syndicales désaffectées.

Les messages de rassemblement doivent être passés autrement.

La nouvelle ère sera festive ou ne sera pas!

Episode 9 : « *Première victoire* »

Chacun y va de son cru: expérience quotidienne, propositions farfelues et inattendues, travail de récupération des années précédentes, détournement d'objets, participation de dernière minute.

Echasse, lâché de jus de fruits, confettis, combats de boxes, poupées d'agents géantes, boîte à Meu géante*, Vidéos surréalistes, Marguerites carnivores**etc.

Il ne reste au Transe-Mutants qu'à Transe-muter ...

*Les boîtes à meu sont ces petits cubes qui font le bruit de la vache quand on les retourne. Ils furent utilisés pour demander l'autorisation d'aller aux toilettes...

**Les marguerites sont un surnom pour les plateaux clientèles, qui sont formés de quatre tables les une en face des autres. Ces plateaux sont destinés aux techniciens(iennes) qui répondent au téléphone ou par internet afin de satisfaire les demandes des usagers (aujourd'hui clients).

Episode 10 : « *Ile de France, la guerre des tranchées* »

Casqués et armés, les Transe-mutants investissent le local de la CMCAS parisienne rue de Provence (ils sont 2). L'atmosphère leur convient : grave, engagée, en proie au mécontentement.

Les agents:

"On a du mal à bouger, la lutte est longue et pénible, l'organisation peine, les télécommunications sont brouillées par l'éclatement crée par l'ennemi."

L'ambiance des tranchées quoi !

Les 2 guerriers Transe-Mutants présentent le projet, les têtes sont dubitatives mais la déprime générale est maintenant bien connue de nos 2 guerriers: aucun découragement de toute façon, c'est la guerre !

L'écoute est bien là. Finalement l'allure politique que prend la déambulation provoque l'intérêt des agents EDF.

Nouvelle récolte de renseignements qui corrobore et précise ce qu'ils ont appris dans les tranchés Nord...

En vrac :

- Difficulté particulière à la région d'Ile de France: un tiers des agents EDF de l'entreprise se trouvent en Ile de France d'où une difficulté d'organisation et de communication, surtout avec l'individualisme grandissant.
- Difficulté de la restructuration générale D'EDF : l'usager est devenu un client...
- Morcellement de l'entreprise et arrivée d'une culture de concurrence qui défait la culture d'entreprise.
- Plus de garantie de services (péréquation)
- Baisse de la qualité
- Pression du patronat (conseil de discipline*)
- Multiplication d'embauche d'intérim
- Désolidarisation des agents et des différents services entre eux
- Dégradation de rapport clientèle « top 20** » « top 40***», délais de remise de courant qui dure des mois etc.
- Nouveau style d'humiliation envers les agents par les contrôles par mails, challenges absurdes et contrôle pipi !

Les 2 guerriers encaissent. La facture paraît lourde mais nos 2 soldats « tempête d'EDF » proposent de dédramatiser en retournant *artistiquement* cette logique de restructuration jusqu'à l'absurde. Vague d'enthousiasme suivi de conseils, de propositions et d'idées.

Nouvelle victoire : sans rien demander, nos guerriers obtiennent même des numéros de téléphone et emails.

C'est fini, les Transe-Mutants ressortent plutôt confiants et préparent déjà leur prochain plan de guerre : le repérage de Soulac.

* Le conseil de discipline est maintenant souvent convoqué pour sanctionner lourdement les personnes récalcitrantes. Son efficacité pour décourager est avérée. Il peut se faire plus rare

** Le top 20 concerne les mauvais clients. Ils sont ainsi fichés et gardés à l'oeil.

*** le top 40 concerne les très mauvais clients. Aucun cadeau ne leur sera fait.

Episode 11 : « *Soulac, la chute, un désert où rien ne pousse* »

Accueil fort sympathique de Michel et Denis lors de l'arrivée des Transe-Mutants à Bordeaux. Pouf, dans le 4X4 direction Soulac.

La conversation qui va tout changer commence : avalanche d'informations et demandes de précisions techniques et logistiques que nos guerriers sont incapables de préciser : sono, écran plasma ou pas, DJ, enregistrement studio ou balance, répétitions générales, locaux,, topographie, qualité des sols, location des matériels, itinéraires, nombres, horaires, loges, balance, programme informatique, hotels, pluie, beaux temps...

Les Transe-Mutants rient bêtement enfouis sous la technicité du monde !
Encore une fois ils décident de s'adapter et modifier leur plan.

Arrivée sur place, visite des lieux, piscine saumâtre, herbe basse, froid, bout du monde. Dernier coup de massue : le semi remorque, tant espère et déjà « décoré dans la tête des Transe-Mutants », n'arrivera jamais. Trop grand, trop haut, trop beau, trop encombrant et surtout trop cher !

Tout espoir de grandeur quitte définitivement les Transe-Mutants.

Du cataclysme et grâce à l'aide de Michel et Denis, ils sauvent 2 estafettes camion plateau (ouf).

Ce n'est plus de la réorganisation mais du « brainstorming » permanent pour nos deux soldats. Les Transe-Mutants rentrent donc à la maison avec de nouveaux objectifs concrets grâce à l'œil expert et bienveillant de Michel et Denis.

Episode 12 : « *Soulac, lève toi et marche* »

Les Transe-Mutants prennent mesure de la chose : dans l'état actuel, vue la désaffectation générale et les nouvelles données, ils ne pourront pas assumer la tâche qui leur est échue. Il faut trouver THE solution, sans quoi on court à la catastrophe.

Réunion au sommet et décision de la transe-mutation 49.3 de la Compagnie :
« **Les Super Normaux** ».

Tout va mieux !

NB : Qu'est ce que les Super Normaux ?

Nouvelle génération de Comics après « Spiderman », « Hulk » et « Les 4 fantastiques ». Bien plus efficaces que ces derniers dans le monde réel, ils peuvent déstabiliser par leur allure et sont néanmoins d'une gentillesse révolutionnaire sans bornes. Citons au passage quelques Super Normaux :

- _ « **Double Joker** » (au rire incommunicatif)
- _ "Lost Woman"(pas Wonder mais perdue)
- _ « **Lesboscat** » (et oui aussi chez les chats aussi)
- _ « **NegroHluk** » (il fallait un noir même vert)
- _ « **Visible Woman** » (on ne peut pas la rater)
- _ « **L'Homoaraigné** » (chez les arachnides aussi)
- _ « **Wolvurine** » (contre les discriminations des toilettes même à EDF)
- _ « **SuperBlackMan** » (la vérité sur Superman, il est noir)
- _ « **Miss Tornade** » (elle tourne)
- _ « **Minibatwoman** » (la vérité sur Batman : petite, noire, femme)
- _ « **Thor** » (a toujours raison)

Les Super Normaux enfilent leur bleu de travail et arrangent tout : vidéos projecteurs transformés en écran plasma, Play back, enregistrement sur CD, Sketches vidéos préparés en amont par Double Joker et Lost Woman. Tout s'arrange pour le final sur la grande scène, pas d'éclairage, déplacements fixés, costumes à partir des bleus d'EDF, les camions s'avèrent parfaits et surtout l'idée conductrice est trouvée : Les Super Normaux ont compris qu'EDF était en plein *nauffrage* et vont transformer les camions en « Arche de Noé pirate » qui serviront de guide où une *solution finale* concoctée par la bande des Super Normaux sera dévoilée sur la grande scène à toute l'entreprise.

Episode 13 : « *Après le beau temps la pluie* »

Première difficulté :

L'ingénieur son et le décorateur restent introuvables, sans parler des studios d'enregistrement pleins en cette période.

Deuxième difficulté :

Comment transformer, pour nos Super Normaux, un camion en Barque Pirate sans avoir une photo du camion et en ayant des mesures abracadabrantes ...! ? « Le plateau sera de la dimension hors tout du châssis, c'est à dire, la colonne F = Empattement 3450 (ce sera vraisemblablement ce modèle) la lettre W maxi soit 3280 mm. »

Troisième difficulté :

Les agents sont invisibles et la communication n'est ni bonne ni mauvaise : elle n'existe pas. Comment Lost Woman et Double Joker peuvent ils faire des squetches sans un seul contact avec des agents ?

La déprime générale repointe son nez et surtout le festival arrive à grand pas...

Quelle solution nos Super Normaux vont devoir encore trouver ?

Quatrième difficulté :

La costumière initialement prévue abandonne au dernier moment les Transe-Mutants qui n'ont plus leur costume de Super Normaux.

Alerte ! Alerte ! Comment procéder à la transe mutation 49.3 en Super Normaux ?

Episode 14 : « *On flotte mais on coule pas* »

Première solution :

Un ingénieur son répond à notre appel et va prendre part à l'aventure.

Ouf ! Un nouveau costumier répond aussi à l'appel des Super Normaux et fait déjà des propositions qui permet enfin d'espérer que la transmutation 49.3 peut continuer.

Ouf ! Ouf !

Bonne nouvelle : à défaut des agents, les Transe-Mutants récupèrent leur

bleu de travail en taille XXL...

Nouvelle cogitation : les Super Normaux seront dotés d'échasses pendant la déambulation afin que personne ne puisse les rater !

Conclusion provisoire :

Les Transe-Mutants comprennent qu'ils doivent essentiellement compter sur leur propre force et réalisent la difficulté de pénétrer l'entreprise d'autant plus qu'elle subit les vicissitudes de la restructuration.

Mais, malgré tout, les répétitions de danse et de musiques ont commencé. Les Transe-Mutants sentent que l'avenir leur réserve encore bien des rebondissements...

Episode 15 : « 1^{ier} rebond hors de l'eau »

Miss Tornade, grande échassière devant l'éternel, conseille un magasin d'échasses sur Paris. Mus par le désir d'être bien visible, les Transe-Mutants volent vers un magasin d'échasses : Rencontre, essayage, vertige, grand vertige, chute et rechutes...

Ils décident, finalement de rajouter des répétitions « Spécial échasse sans tomber ».

Coup de chance inespéré, entre plusieurs adresses et recherches, nos amis échassiers permettent au Transe-Mutants de trouver La décoratrice. Elle s'appelle Destinée : il n'y a pas de hasard dans la vie !

La rencontre se fait une semaine après dans un café super populaire de Paris et Boum Paf Crack, ils s'imaginent déjà dans la barque. Les premières bouées du sauvetage sont conçues.

Par contre, les Transe-Mutants se désespèrent en attendant le premier versement financier qui n'arrive jamais : problème de comptabilité à la CCAS (Hou la la... l'informatisation du réseau serait il vraiment un gain de temps ?).

Episode 16: « 2^{ieme} rebond sous l'eau »

Des artistes se désistent, manque de temps, de disponibilité, peur du projet, crise de confiance...

Bref, la précarité artistique ne s'arrête jamais ! Mais les Transe-Mutants ont l'habitude et cherchent d'autres artistes (précaires eux aussi).

Décidément, les artistes et les agents EDF ont bien plus de choses en commun qu'il n'y paraît...

Réunion à Montreuil avec les employeurs : la CCAS.

Au bout d'un après midi de discussions, ils s'aperçoivent que chacun à son niveau a les mêmes problèmes. Que ce soit les employeurs, les employés, les agents, les artistes, les prestataires, les anciennes générations et nouvelles générations (hermétiques l'une à l'autre), les intérimaires et même les journalistes chargés d'écrire sur l'événement ; la communication est coupée de toute part.

Il y a comme un démon qui s'est emparé de manière insidieuse de l'entreprise coupant les liens vitaux entre chacun et frappant tout le monde de découragement récurrent.

Ni les syndicats, ni la direction, ni les artistes ne sont capables de trouver une solution à ce démembrement. La privatisation serait elle une malédiction ? Serait-ce seulement dû à la privatisation comme on voudrait nous le faire croire ?

Nouveau revirement : les sketches ne porteront pas sur le travail quotidien des agents mais sur l'incommunicabilité générale à partir de l'expérience des super normaux qui n'ont pas réussi à pénétrer l'entreprise. Les sketches ne seront plus transmis sur un écran plasma mais retour au spectacle vivant lors de la déambulation.

Aie Aie Aie le revirement n'est toujours pas arrivé, la panique monte d'un cran...

Episode 17 : « *Déniaisement du poisson volant* »

Réunion avec les artistes et explication des revirements du projet : tout a changé et s'est considérablement politisé.

Les artistes posent énormément de questions, veulent comprendre le pourquoi de la privatisation et de l'incommunicabilité. Ils comparent avec leur propre situation et leur propre précarité. Ils s'y retrouvent.

Les discussions sont plus qu'animées.

Au bout du compte tous les artistes tombent d'accord sur l'importance de la création d'une chanson spécialement conçue à partir de l'expérience d'EDF.

Les dates d'enregistrements sont déjà calées.

Pour les transe-mutants c'est aussi la réalité complexe de passer en structure employeur.

- Journées interminables aux différentes caisses d'affiliations (Urssaf, caisse de retraite, congés spectacles...)
- Journée interminable à l'ANPE et aux Assedic
- Journées interminables pour le renouvellement de licence d'entrepreneur du spectacle
 - Journées interminables avec les experts du travail sans oublier les journées interminables au téléphone avec les différentes associations et productions qui s'occupent des emplois et salaires
- Et, enfin, journée interminable à la rédaction des contrats.

Au bout du compte, les Super Normaux sont confrontés au monde compliqué et contradictoire de la bureaucratie et en viennent à se demander si la complexité n'est pas une arme très efficace pour le contrôle et le découragement.

C'est comme si la structure de l'Etat et de la privatisation avançaient main dans la main pour casser toute entreprise naissante tendant à l'indépendance et à l'autoproduction. Il ya comme une logique globale et sous-jacente que les Transe-Mutants découvrent au fil du temps dans le feu de l'action.

Le virement n'est toujours pas sur le compte, (c'est à croire qu'il est parti aux îles Caïman...)

Episode 18 : « *Premier avant goût de la fête* »

Au studio d'enregistrement :

Journée de transe collective, la chanson « EDF FFF » swing à mort, les percus éclatent, les choristes sont exaltées, le chanteur en plein délire, l'ingé son danse sur sa chaise.

Grand moment artistique pour les Transe-Mutants, EDF les a inspirés.

Les journées du mixage sont fatigantes mais prometteuses et permettront peut être de ne défiler que sur une musique originale (adieu la SACEM ...).

Grâce à ce pré-enregistrement, les répétitions de danse sont plus structurées et les courbatures plus vives ! Cela aide à la reprise difficile et à la cohésion du groupe atteinte elle aussi de précarité.

Le virement n'est toujours pas là, un réel doute s'installe...

Episode 19 : « *Le temps des marguerites* »

Les super-Normaux font appel à leur services secrets.

Les Super normaux réussissent à pénétrer l'entreprise des marguerites grâce à X...

Coup de téléphone secret, descente de X, clin d'œil furtif à la secrétaire, carte magnétique, premier sace, gris, sale odeur (amiante ?), toilettes barrées, codes ultra secret (avec des chiffres).

Entrée dans le bureau de X, formation syndicaliste à toute vitesse.

Obtention de beaucoup d'informations secrètes.

Renseignement top secret : un inscrit à Soulac.

Descente enfin dans la prairie des marguerites !!!

Hallucinations:

- Parité inversée à EDF-GDF: 90% de jeunes femmes métissées (quelques clans de vieilles qui ont réussi à résister : franchement bravo !). Où sont les hommes?

- L'espace est conçu de manière à bien séparer les différents statuts d'employés :
Les intérimaires, les statutaires, les apprentis et les prestataires.
- Des ordinateurs de contrôle partout qui sont, soit disant, là pour les aider à gérer leur temps d'appel, de sortie, de tout quoi.

Est-ce que ça aide vraiment ? :

Cela reste indécidable pour les super normaux vu qu'à ce moment là personne n'était à son poste. Le gérant en a profité pour rappeler son autorité et demander aux pétales de regagner leurs marguerites.

Mais le plus fort est que, grâce à ces écrans de contrôle des challenges sont mis en place ! Celui ou celle qui a vendu le plus de contrats gagne un an d'abonnement gratuit chez Bouygues (gros actionnaire d'EDF, la boucle est bouclée) avec engagement à vie.

Et surtout l'ACADEMIE EDF est née: sur tous les murs est placardée une affiche superbement colorée proposant à tous les jeunes talents de présenter une mélodie. La plus belle mélodie sera sélectionnée pour faire de son compositeur la nouvelle star électrique d'EDF.

NB: il est précisé en bas à gauche de l'affiche (en petit) que cette mélodie sera utilisée pour les prochains jingles promotionnels d'EDF (afin de ramener encore plus de clients).

La privatisation telle qu'elle s'effectue à EDF laisse à désirer: qualité de service défaillante, réduction d'effectif, les relations humaines tendent à être de plus en plus froides et superficielles (c'est sûrement ce qui est voulu), l'absurdité des relations virtuelles et les déficiences, propre à l'informatique, permanentes causant erreurs, retards, dysfonctionnements et énervements.

On est bien loin de la petite maison dans la prairie...

Ah si, un bon point à la privatisation! La rente des actionnaires.

La société du spectacle (par son hypnotisme quotidien: couleur, challenge, prix, starification etc.) permet de sur individualiser les gens et de faire passer tout et n'importe quoi, même le pire. Tout est fait pour te retourner le cerveau. Après le temps des cerises le temps des marguerites... bientôt fanées.

Episode 20 : « *Totalement lost* »

Réunion prévue le mercredi 21 Mai avec les agents Ile de France et les coordinateurs pour savoir ce qu'ils ont apporté de nouveau pour agrémenter la déambulation!

Rencontre prévue depuis longtemps: les Transe-Mutants arrivent avec plein d'idées à proposer, notamment des squetches à mettre en place avec les agents.

Arrivée rue de Provence plein soleil, le printemps est arrivé: PERSONNE !

Egarés au milieu d'une grande salle, les deux coordinatrices et quelques organisateurs. Ils n'ont pas l'air surpris de la désaffectation générale. Après une heure de gentillesse et de légère gêne, les Transe-Mutants repartent définitivement seuls... Il va sans dire que le *week-end* initialement prévu le samedi 24 et dimanche 25 mai est annulé.

Confirmation de la nouvelle orientation et du nouveau cahier des charges: tout faire soi même. L'accomplissement de la transe-mutation 49.3 en super normaux devient pressante !

Episode 21 : « *Nuit blanche, partie 1* »

Premier mixage de la chanson « EDF FFF », les nuits blanches commencent... Même Alex, le chef de projet qui a pourtant l'habitude de travailler dans l'événementiel et dans le cinéma reste pantois devant la situation. Il ne comprend pas tous les tenants et les aboutissants.

Grosses journées administratives pour Alex et prise de tête pour réussir les démarches employeurs pour une association.

Le week-end avec les agents de Lille semble bien difficile à confirmer de même pour le rendez vous avec le journaliste affilié à Soulac. ça devient une habitude, pas de quoi en faire un flan.

Point positif : les Transe-Mutants récupèrent le numéro des cadres des Services Centraux qui projettent de faire un défilé transe-sexuel.

Episode 22 : « *Tout et n'importe quoi* »

Le week-end à Lille est annulé, les agents ont fini la construction du géant Marcel* qui défilera avec les Super Normaux le bras levé (« C'est la lutte finale »).

Les Transe-Mutants proposent quand même un rendez vous dans la semaine pour la synergie de groupe.

Le journaliste qui devait accompagner les Transe-Mutants à Lille ne viendra pas une fois de plus : Que pourra-t-il montrer du travail de la compagnie ?

Les différents contrats sont aussi remaniés dans tous les sens (ainsi que les costumes) : Alex, le chef de projet perd la tête.

Grande entreprise d'achat de maquillage pour préparer la vidéo qui délivrera la solution finale pour sauver l'entreprise.

Rencontres pour la fabrication des échasses dans un squat de pisse et de drogue en voie d'expulsion : les échasses seront produites dans un lieu étrange peuplé de naufragés... Mais les Super Normaux sont déjà sous contrat.

Deux répétitions sont prévues pour les échasses.

Impossible de rentrer en contact avec les Services Centraux Transe-Sexuels...

*Marcel Paul Fut le fondateur des services sociaux et le défenseur de la culture au sein de l'entreprise.

EPISODE 23 : « *Nuit Blanche : partie 2* »

Fin du mixage de la chanson « EDF FF » après une course poursuite effrénée avec l'ingé son.

Les Services Centraux ne répondent toujours pas.

Aucune info ni contact concernant une batucada féminine censée défiler avec les super normaux.

Première journée de tournage catastrophique car les renseignements sur la privatisation, le nucléaire et les dossiers chauds manquent.

Les Transe-Mutants font à nouveau appel à leurs services secrets.

Résultat : journée sur internet.

La guerre administrative continue.

Même le chef de projet se voit imposé des tâches qui ne lui étaient pas imparties et comme tout le monde il râle dur !

Première journée d'échasse catastrophique : épuisement, sueurs froides, cris, rébellions, le syndicat des artistes se reforme.

Episode 24 : « *Quelques moments de grâce* »

Une danseuse est écartée du projet, une autre se déboîte l'épaule. Ils sont remplacés par deux musiciens: SuperBlackMan et VisibleWoman.

Le chorégraphe est désespéré du niveau des répétitions. Fatigue générale. C'est dans cette ambiance de crise que des nouvelles répétitions sont imposées. Cris et psychodrames.

Les syndicats et la direction se durcissent. Ca jase chez les Mutants...

Combien arriveront jusqu'à Soulac ?

Mise à part ça la rencontre avec le journaliste a lieu ! Il s'appelle Stéphane G. Il est très sympathique, l'interview se passe très bien (entre deux portes évidemment...).

Une phrase reste du journaliste : « Mais en fait, vous avez renversé la vapeur ». Réponse des Transe-Mutants : « oui mais jusque où ? »

Tournage de la vidéo sans encombre. Crises de rires. La vidéaste est parfaite, après de nombreux essais ratés avec d'autres. Celle-là a la positive attitude (mais elle n'est pas là depuis longtemps).

Perte de la décoratrice et de l'ingé son, seront-ils là à temps ?

Les Services Centraux et leur parade transexuelle sont toujours inaccessibles.

Episode 25 : « *Nuit blanche dernière partie* »

L'apothéose de l'horreur : L'ingé son a définitivement disparu, le montage de la vidéo est beaucoup long que prévu, les boucles musicales se font en dernier recours avec le monteur vidéo qui n'a pas les bons logiciels.

Nuit interminable sur fond de musique « EDF FFF », saturation. Les transemutants ne se posent plus de questions et enchaînent les répétitions et les studios d'un air halluciné. Le chef de projet a plutôt l'air d'un chef de zombie. Dernier achat de maquillage pour profiter des soldes.

la décoratrice refait surface : ouf !

L'ingé son est définitivement lost.

Les échasses se sont cassées : ateliers de réparation de dernière minute.

La guerre administrative continue.

Grande discussion avec les artistes qui permet de faire circuler les énergies !
(ha ha ha)

Abandon des Services Centraux transsexuels ?

Episode 26 : « *Avant le grand départ sur Soulac* »

Début de l'apocalypse technique : il faut changer tout le support technique pour correspondre au matériel de la grande scène. Nuit blanche habituelle.

Récupération du camion et chargement difficile du matériel son et décors.

Dernières répétitions de danse.

La vidéo est prête mais le format ne correspond toujours pas aux contraintes de la technique de la grande scène.

Comment une scène aussi réputée peut elle encore utiliser des formats aussi obsolètes ?

La guerre administrative bat son plein.

Le départ est prévu à 6 h du matin.

Episode 27 : « *Larguez les amarres via Soulac* »

Voyage avec la décoratrice qui se révèle vraiment sympa. Délire sur délire sur fond de musique hip hop et Noir Désir. Grandes conversations sur l'auto-formatage des musiciens et des artistes dans leur ensemble.

Premier choc dans le bac qui mène à Soulac : quelques agents organisateurs sont parmi eux; déjà bourrés. Les Transe-Mutants commencent à prendre l'ampleur du phénomène.

Arrivée dans le site même: la salle de répétition est en fait beaucoup trop petite pour accueillir le camion plateau qui va se transformer en barque de sauvetage...

La tente d'urgence de la croix rouge est proposée comme atelier de transmutation grâce au super sauveur des super normaux : Michel, régisseur général !

La guerre technologique entre Paris et Soulac continue, les Super Normaux parisiens s'activent comme des fous et l'angoisse de ne pas être diffusés comme il faut augmente.

Une fois la décoratrice laissée seule avec le camion et un générateur mis à disposition pour pouvoir travailler la nuit (et oui elle aussi est en heures sup...), la journée se passe dans le camion afin de rencontrer les agents et de préciser la logistique, mettre en place l'arrivée des artistes.

Episode 28 : « *Une nuit non blanche* »

Merveilleuse nuit pour nos deux Transe-Mutants qui se lèvent à l'aube frais et dispo. Juste un petit hic: des messages répétés sur les portables fermés de la décoratrice durant toute la nuit.

Arrivée précipitée sur le site:

La décoratrice a les cheveux hirsutes, le teint blafard et les dents serrées. "Que s'est il passé?" demandent les deux joyeux dormeurs.

Voici l'histoire: les agents électriciens en pleine transe alcoolique proposent une aide pour monter le décor : Aide qui se transforme vite en tentative d'approche brutale...Après avoir été rejetés par notre décoratrice, ils se rassemblent et s'amusent à couper l'électricité de la tente en imitant les bruits du coït. Tout ça agrémenté de dérapages de bagnoles sur graviers. Heureusement pour la décoratrice, les électriciens étaient tellement ivres, qu'ils n'ont jamais trouvé la porte d'entrée de la tente pourtant grande ouverte !

Il va s'en dire que la décoratrice a fini par s'enfermer dans le camion, un gros marteau à la main.

Les règlements de compte se font directement auprès des électriciens puis auprès de la direction du festival.

Sous le signe de la stupéfaction, le travail reprend avec beaucoup de retard accumulé.

Sinon les journées sont de pire en pire: on organise dans tous les sens. Cela finit par des blagues et rires débiles...

Bonne nuit.

Episode 29 : « *Le débarquement des Super Normaux* »

Ouf, seulement un qui a raté le train !

Le reste débarque. C'est la colo! Les artistes sont remis au pas et à l'ordre. Rechignements et syndicalisme rampants.

Rythmes effrénés des répétitions, balances et répèts de danse annulés sur la grande scène et finalisation du décor jusque tard dans la nuit. Les Super Normaux ne disent plus rien et tombent comme des masses.

La technique ne marche toujours pas !!!!!

Episode 30 : « *Le sauvetage* »

PREPARATION:

Réveil rapide, direction la grande scène pour une ultime tentative de répétition.

Putain de merde une panne d'électricité! (y a-t-il du sabotage technique ?)

Tout ça est remis à midi.

Entre temps annulation de la présentation avec notre ami journaliste Stéphane par manque de temps. Retour sur la grande scène, la colère monte et le technicien référent fuit les Transe-Mutants.

L'espace scénique nécessaire pour danser est arraché au dernier moment presque de force.

Le son et la vidéo tout à coup se mettent à marcher.

Hop re répète en speed!

Et bien sûr, c'est là que, au beau milieu du rush, la batucada féminine tombe sur les Super Normaux qui se retrouvent à la gérer de A à Z. Le ton monte mais la batucada finit par s'intégrer aux répétitions vaille que vaille.

LA DEAMBULATION

On est prêt!! Sur le goudron du festival! On sort! On déambule! On s'marre!,
On s'moque pas mal! On fait circuler quoi! ...

Chose incroyable!

Les festivaliers adorent et dansent, crient et sautent avec les Super Normaux. On s'attendait pas à un si bel accueil.

Il faut donc vous imaginer deux camions chars redécorés en forme de barque de sauvetage, armés de canons sonores déversant la chanson « EDF FFF » ; le tout en train de couler avec un mât, une voile et un étendard Transe-Mutant.

Dans la barque de sauvetage se trouvent tous les Transe-Mutants qui ont subi la transe-mutation 49.3 en Super Normaux (mi agents EDF mi super

héros ratés) armés de percus, de sirènes intempestives et de porte voix. A l'abordage!!!

Les chars passent par toutes les CMCAS possibles, ils arrivent même à s'enliser dans les sables de la région auvergnate....

C'est pas grave, ils ont le vent en poupe et l'arrivée dans la région nord pour rejoindre le géant Marcel et la Batucada féminine se fait en musique transe-mutante afrotechnofunk: "EDF-GDF-FFF et YOU KNOW WHAT IS RIGHT BUT YOU DO WHAT IS WRONG"

Hélas, les Super Normaux ne feront qu'une seule fois les sketches, et encore dans la tempête ils en oublieront les meilleurs....

Mais à vrai dire l'atmosphère générale du festival ne s'y prêtait pas ! Peu d'engouement mais plutôt des rires jaunes et des exaspérations mal cachées. Bref, la traversée de l'océan se continue sous les sirènes et les comas éthyliques avec la pluie de tracts et d'annonces des Super Normaux pour que tout le monde suive jusqu'à la grande scène où la *solution finale* sera dévoilée.

Etrangement plus ils s'approchent de la grande scène plus les agents disparaissent...

Entre temps le bras du géant Marcel est tombé ("c'est la lutte définitivement finale") et la musique continue de plus belle notamment sur notre musique originale préférée: « Nous sommes tous des Super Normaux ouai ouai ouai!!! ». ».

Les Super Héros vexent, provoquent, enthousiasment, font rire ou font peur. Mais l'arrivée sur la grande n'a jamais été annoncée, il y a finalement beaucoup plus d'herbe que de public.

La technique peine à démarrer, en attendant les super normaux font des grimaces devant les caméras...

Finalement la technique démarre ou oubliant le plus important : le titre, qui explique tout le court métrage. Mais que se passe t'il à la technique ? !

La danse sur la grande scène demande plus de concentration car le volume sonore n'a pas été augmenté comme il était convenu. Heureusement qu'on avait senti le coup venir et qu'on avait bien tout préparé video, son et placements.

Qui a vu le spectacle ? Qui a pu comprendre? Et surtout qui était présent?
Ah si peut être les agents de sécurité...
Où donc se trouve la foule que devaient ramener les Super Normaux pour le discours de la présidente ?
Au fait où est la présidente et son discours ?

Y aurait-il des problèmes de communication même pour les présidents?

Les super normaux se retransforment en transe-mutant (3.94).
Ils plient bagage. Finies les vacances en Enfer.

EPILOGUE A CHAUD

La plongée au sein de l'entreprise, dans ses restructurations et luttes de pouvoirs a été passionnante et initiatrice pour les Transe-Mutants qui se sont retrouvés à la fois témoins, sociologues, camarades et bien sûr artistes. Cela aura eu une vraie influence sur leur conception artistique et philosophique.

De ce sauvetage raté qui aura prit l'allure du chant du Cygne de Soulac naît quelques questions et réflexions :

- Les capitaines ont coulé avec leurs bateaux ...
- Le cahier des charges initial apparaît rétrospectivement de l'ordre de l'impossible et sa transformation en sauvetage comme la chronique d'une mort annoncée.
- Que penser de cette phrase dite à la fin du festival par un des agents avec qui les transe-mutants ont sympathisé: "C'est dommage qu'on est pas plus travaillé ensemble. Mais c'était vraiment sympa et comment dire... différent. A la prochaine?"

- Que penser d'une démarche artistique qui ne rentre pas dans le star système et la société du spectacle et qui en dénonce même les rouages?

- Et que penser quand cela se passe en face d'une scène énorme répondant exactement aux normes du star système et de la société du spectacle !

- Et que se passerait-il si ce genre de démarche bénéficiait de moyens de communications conséquents ?

N'y aurait-il pas la possibilité d'une nouvelle alliance entre l'artistique et le politique? Une nouvelle alliance qui sortirait de la récupération immédiate et des discours critiques et altermondialistes conventionnels? Une nouvelle alliance festive et mordante qui sortirait du consensus politique et spectaculaire auquel nous participons tous: dirigeants, agents ou artistes?

En tous cas, la réalisation délicate de ce "Sauvetage raté" nous a permis de prendre intimement conscience que cette possibilité - malgré l'étouffement politico-artistique qu'elle subit-, est non seulement prometteuse mais réelle.

Remerciements :

Mention spéciale pour Hamida qui a eu le courage et la ténacité de tenir avec nous le sauvetage d'EDF : Merci pour ta confiance !!

Merci à Nadine discrète mais aussi efficace que perspicace.

Et enfin un grand merci à Michel, grâce à qui, les jours de tempêtes sur le site ont connus de nombreuses éclaircies.

ANNEXE:

Notes de répétition à partir desquelles ont été conçues les squetches de la déambulation.

1-Discours de Doble-Jocker et Lost-Women:

« Les transe-Mutants ont fait appel à nous « les Super Normaux »(SN) pour le sauvetage de l'entreprise. Nous avons une solution très finale pour rendre plus humaine la privatisation...

Suivez la barque de sauvetage qui rejoint le bateau pirate jusqu'à la grande scène où la solution sera dévoilée sur grand écran! »

2- Et maintenant nous allons vous présenter vos « Super Normaux » (Lorsqu'ils sont nommés, les S N descendent de la barque et font un solo avec les percussions)

"- Doble Jocker qui fait peur à tous même au patronat : pour lui rien n'est sérieux, il rit de tout.(Il éclate de rire en pointant du doigt quelqu'un du public)

- Lost Woman : Une allégorie des conseillères clientèles, toutes des super héroïnes mais perdue. (Elle s'égare...)

- Visible Woman : Elle n'est pas virtuelle et sait rendre les problèmes invisibles visibles.

- Super BlackMan : Champion de super pouvoir, il a tous les passe, les codes, les numéros, les contrats et les programmes Symphonie, Armonie et j'en passe. (Il retourne ses poches pleines de clefs)

- Miss Tornade : Jamais contente, toujours un dossier en retard mais toujours souriante : sans elle pas d'énergie.(elle met les doigts dans une prise électrique)

- Mini Batwoman : Bientôt nous travaillerons même la nuit ! il nous faudra des chauves souris adaptables !(Elle s'endort)

- Le couple Lesboscat et L'homo araignée : Ils sont contre toute sorte de machisme, de sexisme, d'inégalité sexuelle : ils harcèlent tous les harceleurs. (Ils minaudent)

Les griffes de Lesboscat sont irrésistibles et l'homo araignée sera vous séduire avec ses pelotes de laine.

- Wolwurine : Contre la discrimination des toilettes et des pauses contrôlées

et par extension tous les challenges débiles de la Star Académie EDF. (Il pisse un peu partout).

Il découpe de ses lames d'acier toutes crétineries de la star académie EDF.

- NégroHulk : Le nouveau chef de la communication, roi de la proximité : il brise les murs. (Il donne de gros coups de poing partout)

Thor : a toujours raison, pensez à qui vous voulez (Elle prend une attitude guerrière et agressive).

3- Sketches ou comment les super normaux ont compris les slogans phares d'EDF

Tout se passe à partir du dialogue entre Double Jocker (DB) et LostWoman (L W) qui commentent les slogans phares de l'entreprise EDF et font participer les autres S N.

Chaque sketch se fait une fois les camions immobilisés.

Nous serons statiques.

Après chaque sketch, sur le cri de "EDF-GDF!", tous les SN se mettent au garde à vous.

Les percussions commentent les sketches.

PROXIMITE :

Arrêt des danseurs

DJ : bougez/ allez !, on se rapproche !

Bagarre générale

LW : Non c'était mieux avant !

DJ : On est tout proche chacun dans son coin....

Suivant !

LIEN :

Arrêt des danseurs

DJ et LW : Le lien est toujours très important

Chaque danseur se met des menottes et tourne en rond.

« ah oui heu bon, heu merde: un effort quand même! »

DJ : j'avais oublié.....suivant !

PRECARITE :

LW : C'était pas le thème du festival cette année ?

DJ : Tiens mais oui ! ils sont nombreux on dirait, on pourrait essayer d'en interroger deux ou trois .

Lw : toi t'as un contrat de combien de temps.

Les danseurs montrent leurs doigts, et on comprend qu'ils ont des CDD toujours très courts. Mais le dernier lui a un CDI et les autres danseurs font mine de creuser avec des marteaux piqueurs pour signifier que les CDI se font sur piston.

DJ : eh bien on dirait qu'ils sont tous lost ... Suivant !

GENERATIONS

LW : dis moi c'est quoi cette histoire de génération ?

DJ : Il paraît que les jeunes et les vieux ça se mélange plus et ne se parle pas... une grande incompréhension à ce qu'il paraît

LW : Et toi DJ qui part bientôt à la retraite, tu en penses quoi des jeunes ?

DJ : Oh, ils sont individualistes et, ils ne pensent qu'à eux.

Acquiescement des SN.

DJ: Et toi LW qui vient d'entrer dans l'entreprise, tu en pense quoi des vieux ?

LW : Et bien, ils sont individualists et ils ne pensent qu'à eux !

Acquiescement des SN.

Rire, gênés suivis d'un blanc

Suivant !!

CHALLENGE :

DJ : Nouveau challenge pour gagner un voyage ! celui qui creuse le plus gros trou en 10 secondes a gagné !

Un SN gagne

LW et DJ : Bravo ! Tu as gagné un super voyage de 24 h en plaine saint denis, et une pause cigarette de 10 mn!

Applaudissements jaloux des SN

Le SN se casse la cheville en venant récupérer son prix

DJ et LW : Ou la la !elle a l'air de s'être fait mal

DJ : Lost elle est dans ton service non ?

LW : ah non pas encore je tiens à mes primes moi cette année, et puis le dernière fois j'ai fait pression à une de tes conseillères clientèle non ?!

DJ : heu... hum bon (il s'adresse à la danseuse) on t'amène dans le meilleur hôpital en payant tout et tu ne remplis pas les papiers d'accidents du travail ok ?

LW : (pleine de mauvaise foi) et puis je pense que tu parlais à un collègue d'une chose privée qui n'a rien avoir avec l'entreprise quand tu t'es levée...

DJ: Tiens tu regagne 10 mn de pause cigarette.

LW: Merci au revoir.

DJ: Suivant!

PRIVATISATION:

LW: Tiens mais alors comment se passe la privatisation ?

Cris des danseurs, brouhaha de mécontentement

LW : Tu vois quoi de bon dans la privatisation?

DJ: qualité des services qui dégringole, augmentation des tarifs, plus d'usagers mais clients, rapports humains désastreux, etc

LW : Mais DJ alors qu'est ce qu'elle a de bon cette privatisation ?

Silence, il réfléchit longtemps

DK : (il saute, il a trouvé) les actionnaires !

LW: Suivant!

ACTIONNAIRES :

Arrêt danseurs

LW : Au fait, l'entreprise permet d'être actionnaire maintenant non ?

DJ : qui a pris des actions ?

Question aux danseurs d'un air accusateur car DJ et LW sont mal à l'aise

Tous l'air de rien, sifflotant... DJ et LW s'accusent l'un et l'autre, se regardent et d'un commun accord : « suivant »

SOULAC:

LW: Et Soulac pour la prochaine tu y crois toi?

DJ: AHAHAHAHAHAHAHAHAHA!!!!!!!

LW-DJ: Suivant!

